AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions - veuve BonfonsItem[1568c T]I Bon] 015 Dont vient cela que vostre œil point ne cesse

[1568c_TJI_Bon] 015 Dont vient cela que vostre œil point ne cesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau à une Dame. Incipit non moderniséDont vient cela que vostre œil point ne cesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1568c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteDont vient cela que vostre œil point ne cesse,Me regarder ? est-ce quelque promesse ?{B1r}Ou bon vouloir que me veullies [[veuilles]] aymer.Ou s'il pretend de me vouloir sommerPour me rendre : ou est-ce quelque finesseIl me contrainct, & grandement me presseA vous penser : or doncques ma princessePar vive voix vueillez moy exprimer

Dont vient cela.

Soit au sermon, en la rue, à la messe,

Ou que soyez, tousjours à moy s'adresse.Et sans sçavoir qu'il vueille presumer,Il me sera de grand soucy pasmerSi en fin le vray ne me confesse.□

Dont vient cela.

Forme poétiqueRondeau

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 015 FoliotationA8v, B1r Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Threfor des

Envous plaise ne me laisser ainsi Tousiours languir de douleur endurcy Mais de mon faich ayez pour recompens Misericorde.

Dixain à la mesme Dame.

D'ur yn raport de fauce ialor sie A ce matinasuis entré en colere Oui m'a rendu en grande fantasse: Et m'a causé au cueur douleur amer. Ie vous requiers d'euiter vitupere Dame, & faictes le rapporteur mentir; Ou autrement de vostre amour sortir. Me conviendra, & viure en grand miser, Au boys de dueil vestu de dure haire, Ou sineray mes iours pauvre martir.

Rondeau à vne Dame.



Ont viet cela que vostre ceil poi Inine cesse, lei Me regal der? est-ce quelque pro Si i mase?

Threfor des

Ou bon vouloir que me veullies aymer, Ou s'il prétend de me vouloir sommer Pour me rendre: ou est-ce quelque finesse Il me contrainet, & grandement me presse A vous penser: or donc ques ma princesse Par viue voix vueillez moy exprimer Dont vient cela.

Soit au sermon, en la sue, à la messe, Ou que soyez, tousiours à moy s'adressé, Et sans sçauoir qu'il vueille presumer, Il me sers de grand soucy pasmèr Si en sin le vray ne me confesse.

Done vient cela.

Huistain à Maistre Iean Musarr.

A My de qui chacun iour vse Pour familier à cognoissance Qui a ton nom acquis de muse Inventrice de grand science le te prie auoir patience Si iene t'escris plus souvent Car ie ne suis tort scient en ce Pour escrite d'entendement.

B

cy

1 pen

11,

11

0,

rifera

il pol